

Denis BALLINI

Professeur agrégé de sciences physiques

à

Monsieur le Président de la République

Paris, le 6 Décembre 1988

Monsieur le Président,

En toute culture vous avez expliqué, par le passé, qu'il fallait savoir trier entre la paille et le grain. Aujourd'hui, jour d'inauguration du salon. EDUCATEC, j'essaye d'appliquer ce mode de réflexion à l'informatique pédagogique française et plus généralement à la présence des nouvelles technologies dans les écoles de notre pays. Je suis plutôt tenté de conclure :

**Derrière la paille des mots, la jachère des réalités,  
où est le grain ?**

L'histoire de l'informatique pédagogique est assez récente car elle était encore dans l'enfance à votre arrivée à la Présidence de la République en 1981. Depuis, elle n'a pas réussi son passage à l'âge adulte. Il n'est pas question dans cette lettre d'en retracer toute l'évolution mais un document, fourni en annexe, pourra vous apporter des éléments si vous le jugez nécessaire. Il s'agit plutôt ici d'en appeler à votre autorité pour que les promesses d'avant-hier (1981) et d'hier (1988) ne soient pas que des mots de paille et pour que nous sachions relever les défis de demain au mieux de nos aptitudes.

Il est sûr que l'école française a bien d'autres problèmes à résoudre que ceux d'une bonne intégration des nouvelles technologies en son sein. Pourtant, il est illusoire de prétendre entrer de plain pied dans le 21ème siècle, de vouloir conduire 80% des jeunes vers le baccalauréat, sans une bonne politique dans ce domaine.

Depuis 1981, après une embellie de deux ans, ponctuée par votre intervention dans le cadre d'un colloque sur le sujet en novembre 1983, les décisions successives ont conduit à des changements d'orientation dangereux dans un domaine où la continuité de l'action est primordiale.

Les choix résultants ont rarement été guidés par l'intérêt des élèves qui seront pourtant la France de l'an 2000. Le plan IPT a donné la priorité au matériel sur la formation des enseignants qui est depuis très insuffisante pour passer de l'expérimentation à la généralisation.

L'action de René MONORY, qui prétendait créer un réel marché du logiciel éducatif dans notre pays, a surtout eu comme effet d'affaiblir le rôle du service public dans ce domaine sans permettre la création d'un secteur privé solide et dynamique. Le silence quasi total de Lionel JOSPIN risque de transformer en déserts les derniers champs en jachère.

Depuis 1981, notre pays a ainsi perdu la place de premier plan qu'il occupait dans le monde en informatique pédagogique. Il y va de la responsabilité des gouvernements successifs de la France qui n'ont pas su conserver cet "or gris", étant incapables de valoriser cette "ingénierie pédagogique" que de nombreux pays nous enviaient. Ainsi, ils ont fâché un riche potentiel humain et ont laissé dormir plus de 2 milliards de matériel dans les établissements scolaires.

Une politique ambitieuse est urgente en la matière, comme celle qui semblait se dessiner en 1983. A défaut, il ne nous restera qu'à être importateur de logiciels de langue anglaise. Notre culture mérite certainement beaucoup mieux que cela. Vos responsabilités et vos engagements antérieurs me permettent d'espérer une action de votre part pour impulser une politique qui n'aurait pas que de la paille à moudre.

Dans cette attente, je vous prie de croire, Monsieur le président, à l'expression de mes sentiments dévoués et dévoués.

Denis BALLINI